

## GASTRONOMIE LOCALE

Elle s'est invitée, hier, au congrès. La maison Becam, propriétaire de six boutiques dans la région Angevine, présentait le choc'o roi, sa spécialité incontestée.



GUILLAUME LE ROUX

## NOUVEAU SITE INTERNET

Depuis cet été, une nouvelle version du site internet ([www.snj.fr](http://www.snj.fr)) est en cours de réalisation. Le but est de mettre au point un gestionnaire de contenus d'un vrai journal en ligne et d'avoir une meilleure visibilité. Mise en ligne prévue début 2014.

DEUX PRODUCTEURS de vins locaux, Evelyne de Pontbriand et la famille Denis étaient présents hier au congrès pour proposer une dégustation de côteaux du layon, d'anjou rouge ou rosé et de vin blanc sec en AOC.



MATHIEU LIGNEAU

## Agenda

**9 heures.** Réunion du nouveau bureau national et élection des secrétaires généraux. **10 heures.** Réunion des commissions de travail. **13 heures.** Déjeuner à Terra Botanica. **15 heures.** Séance plénière et rapport des commissions. **18 heures.** Visite déambulatoire dans Angers puis soirée de gala à la galerie David d'Angers.

# Pas une simple question de non

SNJ

Hier, après un débat houleux, les congressistes ont décidé de conserver le nom du syndicat.

**S**NJ ou SNJ Solidaires ? Voilà la question essentielle qui a animé la réunion plénière d'ouverture du quatre-vingt-quinzième congrès du SNJ. Pour mémoire, le SNJ fait partie du « groupe des dix », le collectif Solidaires.

Après de nombreuses tergiversations, les participants au débat se sont résignés à voter dans un brouhaha général. Le résultat est sans appel. Soixante-quinze congressistes, dont Anthony Bellanger, le premier secrétaire général, se sont opposés au changement de nom du syndicat. Seules treize personnes se sont prononcées en faveur et quinze se sont abstenues. Le SNJ reste le SNJ.

Les échanges ont été vifs entre les partisans du changement et leurs adversaires. Claude Cordier, journaliste à Radio France et président de la CCIJP, a invoqué « un souci de cohérence » entre la réalité du SNJ et la position de la confédération Union syndicale solidaires pour souligner son opposition. Au



JUSTINE BOUTIN

La séance plénière, au moment du vote.

contraire, Didier Labertrandie, journaliste à Centre Presse Aveyron, s'est dit prêt à accepter le changement. « Je ne vois pas en quoi ce nom peut choquer », a-t-il argumenté.

Durant cette matinée, les autres thèmes du rapport d'activité ont été rapidement abordés. Plus de 97 % des membres du syndicat, présents dans la salle, l'ont approuvé.

Justine BOUTIN et Toinon DEBENNE

## Presse web, c'est pas net

CARTE

Les statistiques de la carte de presse sont sorties. Grands absents : les journalistes des pure players.

**L**es journalistes des pure players – ces médias présents uniquement sur Internet – sont un peu plus d'une centaine parmi les 37 477 détenteurs de la carte de presse en 2012. Un chiffre approximatif puisqu'il n'y a que trois catégories citées dans le rapport de l'Observatoire des métiers de la presse : radio, télévision et presse écrite. Les médias

numériques sont donc les grands absents. La Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels est-elle trop lente à accompagner les évolutions du métier ? « Elle est composée de gens compétents, je ne vois pas pourquoi on n'y arriverait pas », répond du tac au tac Éric Marquis, l'ancien président.

Pour mémoire, les pure players n'ont pu accéder au statut d'entreprise de presse qu'en 2009. Et certains ne le demandent pas. De plus, le Spiil (Syndicat de la presse indépendante d'information en ligne) n'a pas signé la Convention collective nationale des journalistes. Ce n'est donc pas facile d'attribuer une carte de presse à ces salariés. Éric Marquis est formel : « Nous appliquons les mêmes critères qu'aux médias traditionnels. »

Soliane COLAS

